

| | | | |
|----|-------------------------------|-----------------|----------------------------------|
| 16 | UTBM Service communication | Est Républicain | 23 janvier 2016 |
| | | Region | Visite, Pile à combustible, UTBM |

Politique

La nouvelle préfète de Bourgogne Franche-Comté a visité le Techn'Hom de Belfort

« Entendre le cœur de la région »



■ Devant le bâtiment de GE, Christiane Barret est entourée de Pierre-Etienne Pérol, Yves Ménat et Pascal Joly (de g. à dr.). Ph. DP

Belfort. En fonction depuis le 4 janvier, Christiane Barret, préfète de la grande région Bourgogne Franche-Comté a été accueillie hier matin au Techn'Hom de Belfort.

« Après Besançon et la Nièvre, c'est ma troisième visite depuis mon arrivée. Je voulais aller à la rencontre des deux fleurons industriels du Territoire de Belfort », a-t-elle déclaré.

Les fleurons en question sont bien sûr General Electric et Alstom, désormais réduit à la seule activité Transport après la cession de son activité Énergie à son concurrent. Après avoir parcouru les ateliers des deux usines, la préfète a ensuite visité la plate-forme pile à combustible de l'UTBM.

Escortée du préfet du Territoire de Belfort, Pascal Joly et du secrétaire général, Joël Dubreuil, Christiane Barret a auparavant parcouru le Techn'Hom avec pour guides Yves Ménat et Pierre-Etienne Pérol respectivement président et directeur général de Tandem, la société d'économie mixte qui aménage et loue les locaux professionnels occupés par les différentes entreprises du site.

« Je suis très impressionnée. Le Techn'Hom est un atout considérable, à la me-

sure des défis que doivent relever les entreprises qu'il abrite. Le Nord Franche-Comté apporte beaucoup à cette grande région » a lancé la préfète. Après Belfort, elle compte visiter plus tard deux autres sites d'Alstom, deux autres poids lourds industriels de sa juridiction : Ornans et Le Creusot.

« Tout ne sera pas centralisé à Dijon »

L'ancienne préfète de la région Poitou-Charente, qui s'est fixée pour priorité l'emploi et le développement économique, notamment en aidant les élus des petites communes « qui n'ont pas toujours l'ingénierie nécessaire ».

Côté politique, elle devra se consacrer à « l'organisation de la nouvelle région, même si beaucoup de travail a déjà été fait par mes prédécesseurs ». Elle affirme que « Tout ne sera pas centralisé à Dijon » et promet : « J'équilibrerai mon emploi du temps entre Dijon et Besançon ».

Et Christiane Barret laisse s'exprimer son enthousiasme : « Je veux entendre battre le cœur de cette nouvelle région que je ne connaissais absolument pas et qui m'attire beaucoup ».

Didier PLANADEVALL